



ALI

TRANSMISSION DE LA PSYCHANALYSE

Introduction à D'un discours qui ne serait pas du semblant"

freud-lacan.com/documents-ged/introduction-a-dun-discours-qui-ne-serait-pas-du-semblant

Introduction à D'un discours qui ne serait pas du semblant"

13 juillet 2008

-

VEKEN Cyril

Nos ressources

Après la formulation des Quatre Discours dans *l'Envers de la psychanalyse* et sa reprise dans *Scilicet* n° 2, Lacan a ouvert une perspective dans laquelle les rapports de la parole et de l'écrit vont progressivement se fondre avec la question du rapport homme femme (il n'y a pas de rapport sexuel) interrogée à partir de la logique et de la langue.

Si pour rendre compte de ce que l'analyse fait apparaître à partir de l'expérience du cabinet analytique les savoirs établis peuvent s'avérer utiles, ils sont souvent inadéquats. Ainsi Lacan revient-il ici à plusieurs reprises sur ce qui fait la spécificité d'un enseignement comme le sien par rapport à celui de l'université, poursuivant le questionnement systématique de l'essentiel de ce qui a été avancé jusqu'alors, y compris par Freud et par lui-même.

Pour reprendre le titre d'un numéro récent du *Bulletin* de notre association, il s'agit non pas d'une "disqualification des savoirs" (au nom de quel *méta-savoir*, quand il s'avère qu'il n'y a pas de métalangage ?) mais de l'élaboration des formes propres à permettre au discours de la psychanalyse de se développer dans ce qui fait la spécificité de son champ.

C'est ainsi que l'on pourra aborder le présent séminaire, au point précis où s'articule la question de ce que le discours analytique vient interroger de la ronde des discours que lui-même vient compléter en même temps qu'il en révèle l'articulation, à savoir l'existence, pour

chaque discours, d'un impossible et d'une impuissance, ce qui fait que quel que soit le discours dans lequel se trouve pris celui qui parle, il n'échappe pas à ce que la structure même du discours lui impose.

Les thèmes retenus pour nos journées d'été telles qu'annoncées par ailleurs sont une invitation à parcourir ce séminaire à partir de questions qui sont toujours les nôtres aujourd'hui, et à nous placer de façon correcte pour, à partir de cet enseignement particulièrement exigeant et rigoureux, poursuivre l'élaboration à laquelle nous presse le réel de la clinique.

Voici maintenant quelques exemples de passages qui illustrent la façon dont lire (ou entendre) Lacan ne va pas sans mettre le lecteur à contribution pour se situer dans le discours que Lacan continue ici de frayer :

- "Il n'est pas tranché, quoi qu'en pense tel ou tel, que ce soit ce discours – celui de la suite des énoncés que je vous présente – qui vous mette, vous, dans cette position d'où il est questionnable par le *pas* d'un discours qui ne serait *pas* du semblant."
- "Le phallus... quelqu'un a écrit un jour ceci, je ne sais pourquoi : ce serait le signifiant qui désignerait le manque de signifiant. C'est absurde ! Je n'ai jamais articulé une chose pareille. Le phallus est très proprement la jouissance sexuelle en tant qu'elle est coordonnée, qu'elle est solidaire d'un semblant."
- "Le réel de la jouissance sexuelle en tant qu'elle est détachée comme telle, c'est le phallus, autrement dit le Nom du Père."
- "La femme est en position, au regard de la jouissance sexuelle, de ponctuer l'équivalence de la jouissance et du semblant. Il est certainement plus facile à l'homme d'affronter aucun ennemi sur le plan de la rivalité que d'affronter la femme en tant qu'elle est le support de cette vérité, de ce qu'il y a de semblant dans le rapport de l'homme à la femme."
- **"Le phallus, c'est l'organe en tant qu'il est (E,S,T : il s'agit de l'être) la jouissance... féminine."**
- "La linguistique ne peut être qu'une métaphore qui se fabrique pour ne pas marcher. Mais en fin de compte, ça nous intéresse beaucoup, parce que la psychanalyse, c'est dans cette même métaphore qu'elle se déplace, toutes voiles dehors. C'est bien là ce qui m'a suggéré ce retour à mon vieux petit acquis de chinois."
- "Interroger la demansion de la vérité, de la vérité dans sa demeure, c'est quelque chose qui ne se fait que par l'écrit, et par l'écrit en tant que ce n'est que de l'écrit que se constitue la logique : **il n'y a de question logique qu'à partir de l'écrit, en tant que l'écrit n'est justement pas le langage.**"

- "Le discours de l'Analyste *n'est rien d'autre que la logique de l'action*. Vous ne l'avez pas entendu parce que dans ce que j'ai articulé l'année dernière avec les petites lettres sous cette forme de petit **a** sur **S2**, et de ce qui se passe au niveau de l'analysant, à savoir la fonction du sujet en tant que barré et en tant que ce qu'il produit, ce sont des signifiants, et pas n'importe lesquels, des signifiants maîtres... c'est parce que c'était écrit, et écrit comme ça que vous ne l'avez pas entendu.
- C'est en ça que l'écrit se différencie de la parole. Et il faut y remettre de la parole et l'en beurrer sérieusement pour qu'il soit entendu. C'est de la parole, bien sûr, que se fraie la voie vers l'écrit."
- "Ce qui rend absolument évidente cette distance, c'est la substitution au *rapport sexuel* de ce qui s'appelle la *loi sexuelle*. C'est là qu'est cette distance où s'inscrit qu'il n'y a rien de commun entre (1) ce qu'on peut énoncer d'un rapport qui ferait loi en tant qu'il relève, sous une forme quelconque, de l'application telle qu'au plus près la serre la fonction mathématique, et (2) une loi cohérente à tout le registre de ce qui s'appelle le désir, de ce qui s'appelle interdiction, de ce qui souligne que c'est de la béance même de l'interdiction inscrite que relève la conjonction – voire l'identité, comme j'ai osé l'énoncer – de ce désir et de cette loi ; et ce qui pose corrélativement pour tout ce qui relève de l'effet de langage, pour tout ce qui instaure la demansion de la vérité, une structure de fiction."

Les quelques textes qui suivent se veulent une contribution à la préparation de ces journées d'étude, façon de solliciter chacun d'affûter ses propres questions à partir de sa lecture de ce séminaire.